

**27 SEPT** LES CHAMPS MAGNETIQUES

Jan Švankmajer et moi

news musica en mots vidéos sons



# le **blog** du festival musica

Ce jeudi 27 septembre, [François Sarhan](#) nous présente son interprétation de l'oeuvre de **Jan Švankmajer**, *Les champs magnétiques*. Rencontré la veille à l'issue de la préparation technique, nous visitons l'exposition gute aussichten \_hotspot à [la Chambre](#) avant de discuter du surréaliste, du surréalisme et de son spectacle.

## **Avant toute chose, d'où venez-vous, quel est votre parcours ?**

J'ai fait des études de musique. Aujourd'hui, je vis à Prague, isolé et à mon rythme. Je produis ce que je veux produire au moment où je veux le produire, une fois que c'est produit je cherche une commande. Dans mon travail, la musique pure est rare, le texte, moins rare, et l'image encore moins rare. Le plus souvent, c'est un mélange de tout ça. Je ne crois pas tellement en la séparation des genres, c'est salvateur de se déplacer de l'un à l'autre.

## **Pouvez-vous me parler de Jan Švankmajer que l'on connaît peut-être mal ?**

Jan Švankmajer est Tchéque, il a commencé sa carrière sous le régime communiste instauré dès 1946 jusqu'en 1989. L'essentiel de sa carrière professionnelle a été menée sous le régime communiste. En Europe occidentale, nous avons de plus en plus de mal à mesurer la portée des événements politiques, culturels qui ont pu influencer les artistes d'Europe de l'est, l'inverse est vrai aussi car l'art occidental ne circulait pas vraiment dans l'est, les productions artistiques étaient censurées. Le surréalisme a été censuré car il était considéré comme un art bourgeois, ce qui est drôle car en Europe c'était une activité de "gauchistes", anti-bourgeoise. Švankmajer a découvert des reproductions de Dali dans un livre qui montrait l'art décadent, ce qu'il ne fallait pas faire. Dès 1932, le surréalisme tchèque était dissident notamment à travers les pratiques de Štyrský ou Nezval, et il était différent du surréalisme français parce qu'il n'y a pas de lien avec le dadaïsme.

Le surréalisme de Švankmajer a des références précises qui sont *Les Vases Communicants* de Breton car pour Švankmajer ce qui est essentiel c'est la relation entre le rêve et la réalité, ce sont aussi des gens comme Dali, Max Ernst à cause des collages. Il y a une tradition tchèque du collage. Dans le panthéon de Švankmajer il y a aussi Sade, Lautréamont, un peu comme Breton. Chez Breton, l'Alchimie est très importante, à partir des années 50, il s'est intéressé aux sciences occultes et il y a un très fort mouvement *Spirit* en République Tchéque. Ce mouvement n'a pas d'influence directe sur Švankmajer sauf que les artistes médiumniques ont une production artistique rangée dans l'art brut et Švankmajer est très marqué par l'art brut.

Švankmajer n'est pas seulement cinéaste, il fait des collages, il écrit des textes. Il a commencé sa carrière en tant que marionnettiste et a gagné sa vie en faisant des trucages pour le cinéma ou le théâtre d'ombre de Prague.

## **Qu'est-ce qui vous a attiré vers son art ?**

Je l'ai découvert à travers ses films qui sont devenus célèbres car ils sont plus accessibles. Ses textes, ses objets sont inconnus du grand public. L'une des choses qui l'a rendu célèbre c'est que techniquement, il est l'un des premiers à avoir mélangé la prise de vue réelle avec l'animation. D'autre part, on considère que c'est l'un des pères du théâtre d'objet : il anime des poupées, des animaux empaillés et attribue un rôle à l'objet. Ce monde d'objets animés a contribué à la naissance du théâtre d'objet.



## **Vous l'avez rencontré ?**

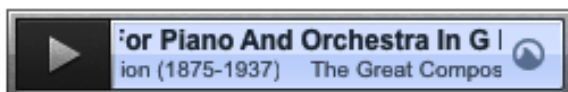
Oui, c'est un monsieur timide, pas très charismatique. [C'était symbolique pour moi.](#) Ce qui était intéressant, c'est que j'ai pu voir son studio, la manière dont il travaille. J'aime son comportement parce que c'est quelqu'un qui est méfiant à l'égard des médias, tout ce qu'on appelle nous la communication, il s'en tient à l'écart. Aujourd'hui, pour moi, ce qu'on appelle la création artistique est pourrie par les mécanismes médiatiques. La création artistique est un phénomène individuel et s'il est communiqué, il doit l'être de façon interpersonnelle.

## **Que va-t-il se passer durant ce spectacle ?**

Cinq courts-métrages de Švankmajer seront diffusés, desquels j'ai refait la bande son, il y aura quatre petites pièces entre chaque court, des pièces musicales que j'ai écrites sur des textes de Švankmajer. C'est un spectacle qui offre une interprétation du monde de cet artiste. Mon but était de travailler avec lui mais il n'a pas voulu parce qu'il est âgé, parce qu'il ne travaille pas en collaboration, il ne s'intéresse pas à la musique. En revanche, il a accepté que je diffuse ses films pour en faire un spectacle, mais seulement pour trois représentations, donc celle donnée à Musica est la dernière. Pour moi, c'est un spectacle qui a de la valeur car il offre une lecture alternative du cinéma, de la musique, des bruits, des sons.

## **Qu'est-ce que vous écoutez en ce moment ?**

*Actus Tragicus* de Karel et Haas, Darius Milhaud, le concerto pour alto et orchestre, Frank Zappa, la 7ème symphonie de Rautavaara, le concerto pour piano et orchestre de Ravel et la quintette en ut majeur de Schubert.



## **Quels sont vos projets ?**

Je viens de sortir un album avec le label [Sismal Records](#) et j'ai une exposition de mon travail visuel à Paris, une installation avec du collage, de la vidéo, de la lumière à la [Galerie L'Inlassable](#) (18, rue Dauphine dans le 6ème arrondissement).



Cécile Becker

Crédit photo

© Graham Delacy, Johannesburg, 2011

***Les champs magnétiques de Jan Švankmajer, conception et musique François Sarhan par l'ensemble Prague Modern le jeudi 27 septembre à 20h30 à la Cité de la Musique et de la Danse.***